

APPROCHE SÉMIO- STYLISTIQUE DE LA PRIÈRE : « JE VOUS SALUE MARIE »

Jean – Bosco Mujarugamba Hakizimana^{1*}, Ass Innocent Bagaragaza Munyakabera²

*Corresponding Author:

jeanboscomujarugamba@gmail.com

Summarized

In this modest work, our preoccupation is to establish the semantic reports between the prayer in one and the reflection of his/her/its indications. By his/her/its discursive strategy of doubled flattery of the semiotics and the stylistics, the Gabriel archangel wishes to be ambassador, door - speech of the human beings, of the people in general. He/it exhorts his/its interlocutor to pray for the people so that the one - recovers life here.

Keywords: prayer, supplication, flattery, semiotic, stylistic,



1 INTRODUCTION

Notre travail porte sur l'approche sémio-stylistique de la prière «*je vous salue Marie* » comparée et mise en musique par la Sainte Merchnide de Flackeboren vécue pendant la période de 1240 -1298. Il s'agit alors d'analyser et interpréter la dite prière en s'attelant sur les ingrédients discursifs dont elle se compose.

« Je vous salue Marie » se veut l'une des prières de l'église catholique composée de deux parties.

Dans la première partie, l'Archange Gabriel vient annoncer la

bonne nouvelle à Marie : celle d'être graciée, bénie parce qu'elle sera bientôt la mère de Dieu Jésus.

Dans la seconde partie, il s'agit d'une exhortation. Gabriel devient l'ambassadeur des êtres humains. Ainsi, lui demande -t- il de prier pour eux car ils sont pécheurs.

À l'aide de la sémiotique doublée de la stylistique, le discours textuel nous plonge donc dans un programme, une mission, une requête du vécu quotidien de l'être humain : quelle stratégie discursive peut – on utiliser pour arracher un service et/ou quelque chose à quelqu'un ?

Au regard de ce questionnement, notre hypothèse pose manifestement, que la prière de « je vous salue Marie » soit une stratégie à suivre, pour accéder à une vision quelconque : flatter, charmer, amadouer ; puis poser son problème. Telle est notre modeste contribution d'analyse d'un tel texte littéraire. Du début jusqu'à la fin, les mouvements de Marie (destinataire) ne sont pas verbalisés. Certes, elle agit par des signes, pour manifester son consentement. Les déictiques personnels « je » et « vous » sont des signes renvoyant à d'autres signes. Nous en parlons davantage dans les lignes qui suivent.

2. CORPUS

Vers	Prière en écriture normale	Prière en Alphabet phonétique international		
Première partie				
1	Je vous salue Marie	[vusaly maRi]		
2	Pleine de grâces	[plendəgRas]		
3	Le Seigneur est avec vous nn	[ləsɛpœRetavɛkvu]		
4	Vous êtes bénie entre toutes les femmes	[vuzetbeniãtRtutlefam]		
5	Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni	i [ε ezyləfRYidəvozãtRajebeni]		
Second	e Partie			
6	Sainte Marie, mère de Dieu	[s tmaRimeRdədjø]		
7	Priez pour nous	[pRijepuRnu]		
8	Pauvres pécheurs	[povRpe]@R]		
9	Maintenant et à l'heure de notre mort	[m tnãɛalœRdənotRəmɔR]		
10	Amen	[amɛn]		

3. MÉTRIQUE DES VERS

La métrique est « *une science qui étudie les éléments dont sont formés les vers* » (Larousse illustrée 2009 : 642) Notre texte est constitué de deux parties dont la métrique se présente de la manière suivante :

vers	Métrique des vers	sens	
	PREMIERE PARTIE		
1	Je/vous/Sa/lue/Ma/rie	traduit une relation sociale entre les hommes	
2	Pleine/ de/grâce/	Marie est béni, graciée pour sa sainteté	
3	Le/Sei/gneu/res/ta/vec/vous/	Relation entre créateur et créature	
4	Vou/sêtes/bé/nie/en/tre/toute/les/femmes/	choisie parmi les autres femmes elle n'a pas de souillures	
5	Et/Jé/sus/le/fruit/de/vo/sen/trail/lesest/bé/nie/	Il s'agit d'une prédilection	
	SECONDE PARTIE		
6	Sain/te/ Ma/rie/ mère/ de/ Dieu/	Traduit la gloire	
7	Pri/er/ pour/ nous/,	ces deux vers traduisent une supplication, une reconnaissance	
8	Pau/vres/ péc/heurs/	de ses péchés	
9	Main/te/nant/ et/ à/ l'heu/re/ de/ no/tre/ mort/	reconnaissance d'être voué à la mort	
10	A/men/	ainsi soit – il car personne ne peut échapper à la mort	

4. ANALYSE SÉMIO – STYLISTIQUE DE LA PRIÈRE

GENINASCA in *Introduction aux études littéraires*

dit que la sémiotique « relève d'une théorie de la production et de la communication de la signification ... Elle repose sur une conception du discours entendu comme totalité signifiante » (1987 : 48)

Cette communication se veut « une activité sociale dans laquelle des personnes entrent en relation par l'intermédiaire d'une langue, dans un lieu et dans un temps particuliers ; selon certaines modalités déterminées par les caractéristiques psychologiques, sociales et culturelles des interlocuteurs » (Suzanne G.et Alli. 1999:4)

En s'intéressant à la stylistique de la langue, Charles Bally cité

par le Professeur Olimba Kavain dans le séminaire de Questions spéciales de la stylistique, dit que :

« La stylistique, étude des valeurs affectives des traits du langage organisé est l'action réciproque des faits expressifs qui concourent à former le système des moyens d'expression d'une langue » (UPN 2021 :15)



Ainsi, cette prière qui se veut à la fois une annonce d'une bonne nouvelle et une exhortation, sera - t- elle analysée sous deux volets : superficiel et profond.

4.1 NIVEAU SUPERFICIEL

4.1.1 Le rythme

D'entrée de jeu, du point de vue forme ; l'écriture des vers rejette les normes de la vérification classique. Les vers sont de longueur non identique. Le rythme est donc irrégulier.

L'Archange Gabriel s'adresse à Marie « *je vous salue Marie* ». Le pronom personnel « *vous* » (représente Marie) traduit la relation existante entre les hommes du point de vue social et marque l'écart. Il l'appelle « *pleine de grâces*.» Nous nous adressons à la vierge Marie de la même manière quand nous prions. Il n'y a pas de place pour le péché car Dieu l'a choisie depuis toujours en tant que mère de Jésus et l'a préservée du péché originaire.

S'adressant toujours à Marie, Gabriel ajoute : « Le Seigneur est avec vous ».Le seigneur a été toujours avec Marie. Il peut l'être avec nous tous, si nous sommes disposés à accueillir sa parole et à suivre ses préceptes. Il arrive comme si Dieu prenait chair en nous. Il vient habiter en nous puisqu'il prend demeure en ceux qui l'aiment et, qui observent sa parole. Croire en Jésus signifie lui offrir notre chair, avec humilité et courage. Il poursuit en disant :

« Vous êtes bénie entre toutes les femmes »

Marie est d'emblée, considérée comme une fille humble et modeste, probablement incapable de comprendre entièrement le plan de Dieu, le destin qu'il avait en tête pour elle. Et pourtant elle n'a pas hésité de le comprendre, l'accepter.

Qu'est – ce qui la rend plus spéciale ? bénie entre toutes les femmes ? sa simplicité justement.

À la question comment Marie a – t- elle choisi de suivre sa foi ? En effet, Marie l'a vécue dans la simplicité des milles occupations et inquiétudes quotidiennes de chaque mère, comme s'occuper de la cuisine, les vêtements, le soin de la maison. Ce fut cette même existence normale de la vierge Marie, le terrain d'un rapport singulier et d'un dialogue profond entre elle et Dieu, entre elle et son fils.

Gabriel poursuit : « Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni » Marie ne s'est pas limité à accepter que le fils de Dieu devienne chair et sang dans son ventre. Elle a conçu d'abord la foi et après le Seigneur. Son choix n'est pas passif parce qu'elle accepte d'abord le Saint – Esprit dans son cœur et ensuite dans son ventre.

La seconde partie de la prière s'ouvre avec une nouvelle invocation à la vierge, qui est maintenant appelée « Sainte – Marie, Mère de Dieu »

Comme dit précédemment, le fait d'être Mère de Jésus, lui fait un intermédiaire unique entre nous ; les hommes et Dieu. Avec son exemple d'humilité et de disponibilité à la volonté de Dieu, Marie nous précède et nous confirme constamment dans la foi, dans la vocation et dans la mission. Aussi nous aide – t- elle à traduire notre foi dans une annonce de l'Evangile joyeux et sans frontières.

La requête « Priez pour nous, pauvres pécheurs »

se rattache au rôle d'intermédiaire de Marie entre nous et Dieu, de Mère de nous tous, infiniment bonne et miséricordieuse, attentive à nos besoins, toujours prête à nous consoler.

L'Archange Gabriel termine par « Maintenant et à l'heure de notre mort »

Nous devons compter, être confiant en Marie en tant que mère de Jésus, et devons comprendre à avoir avec nos frères, son même esprit maternel, avec la capacité sincère d'accueillir, de pardonner, de donner la force et de transmettre confiance et espoir.

4.1.2 LA MUSICALITÉ : RIME ET ALLITÉRATION

La rime se remarque dans les deux parties du texte.

La répétition du son [v] s'observe dans les verts 1,3 et 4

« Je <u>v</u>ous salue Marie

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni »

Ces vers traduisent le degré de respect que locuteur accorde à Marie.

Toujours dans la même partie, le son [s] se fait montre à travers les versets 1,2 et 3

« Je vous salue Marie

Plein de grâces

Le Seigneur est avec vous »

Dans la seconde partie, au 6èmevers, le son [m] s'observe

« Sainte <u>M</u>arie, <u>M</u>ère de Dieu »

La virgule introduit une explication du fait que de ses entrailles naitra Jésus, le fils de Dieu en même temps Dieu.

De même, le son [p] dans les vers 7 et 8 s'observe

« Priez pour nous

Pauvres pécheurs »

Gabriel, ambassadeur de ses frères, se reconnait pécheur c'est pourquoi il lance ses supplications à Marie.

4.2 AU NIVEAU PROFOND

4.2.1 « Je vous salue Marie » : une stratégie discursive

Ce texte – prière reconnait en Marie une Mère sans souillures, sans tâches, une mère sainte, une mère de Dieu. La position discursive du locuteur (Gabriel) est à relier à l'emplacement institutionnel ; d'où il parle et au rapport indiciel de place qui



s'instaure. L'archange Gabriel n'a pas besoin de se justifier pour prendre la parole c'est - à - dire pour entonner sa prière. Peu importe la position qu'il occupe (devant ? en haut ? en bas ?parmi les citoyens ?) ; il se remarque que le locuteur se situe dans un même lieu que le destinataire. « *La communication est donc directe* » (Alain Pagès et Alli : 2000 : 331) Le « je » du locuteur (Gabriel) représente les êtres humains vulnérables, sans travail, abandonnés à leur triste sort. Cela se remarque aux versets 7 et 8

« Priez pour nous » « Pauvres pécheurs »

Il se veut donc porte – parole d'une communauté en souffrance. Pour y parvenir, le locuteur procède par flatter l'interlocutrice (Marie) qui se veut également intercesseure entre les hommes et Dieu. Cela en la manière du corbeau et le Renard où « tout flatteur vit au dépend de celui qui l'écoute ». Relevons quelques extraits similaires :

" " tout fruiteur vit un dépend de éérai qui t ééraite ". Rélévons quesques éxitaits similaires :					
Je vous salue Marie	Hé! Bonjour Monsieur le Corbeau!				
Pleine de grâces	Que vous êtes joli!				
Le Seigneur est avec vous	Que vous me semblez beau!				
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.	Sans mentir				
Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni	votre ramage se rapporte à votre plumage				
Sainte – Marie, Mère de Dieu	Vous êtes le phoenix des hôtes de ces bois				
	(La Fontaine citée de mémoire)				

Cette technique discursive (celle de flatter)se remarque non seulement à travers l'allitération « <u>salue</u> »,grâce, <u>Seigneur;</u> par les adjectifs « bénie » « grâce » mais aussi à travers l'anadiplose qu'on retrouve dans les vers 3 et 4

« Seigneur est avec <u>vous</u>

<u>Vous</u> êtes bénie entre toutes les femmes »

La répétition de <u>vous</u> marque une insistance, le degré d'amour que Dieu a envers les hommes. Il paraîtrait que pour trouver du travail, c'est mieux de passer toujours par la femme dit –on. Elles ont, comme nous le dit le professeur Laurent MUSAMIMANA « des armes visiblement invisibles dont le degré de toxité est sans pareil » (2020:134) Le locuteur ne passe pas par mille chemins, il s'adresse directement à la femme. Représentons cela dans le schéma ci- après :

D1 Objet Objet Objet Prier pour Etres humains Demandeur

S'adressant toujours à Marie, Gabriel (locuteur) ajoute « Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni »

La conjonction de coordination « et » traduit l'union entre Marie et le future « Jésus »représenté par « fruit » qu'elle porte dans ses entrailles ; cela veut dire la femme revêt en elle la capacité de convaincre, de persuader une autorité quelconque en faveur de quelqu'un pour un service demandé. Il s'agit donc d'une prédilection.

« Le locuteur se trouve en plein – pied avec les

événements qu'il raconte. Il se réduit en quelque sorte à une instance « citante », car sans lui, le récit ne nous parviendrait pas. Il est la médiation nécessaire d'un univers qu'il connaît et que nous ignorons » (Delcroix .M et Hallyn F; 1987:170)

4.2.2 Je vous salue Marie: une exhortation

Les flatteries, les charmes à Marie (femme intermédiaire, intercesseur) dans la première partie se soldent par une exhortation, une prière dans cette seconde partie. C'est une invocation à Marie qui est maintenant appelée « Sainte Marie, Mère de Dieu » autrement dit, la femme d'une autorité compétente. Le locuteur sait choisir le moment, le temps de présenter sa mission :

- « Priez pour nous »
- « Pauvres pécheurs »

En tant que représentant des vulnérables, des demandeurs d'emploi, Gabriel demande à Marie (femme) d'être intermédiaire entre les hommes et Dieu (autorité capable de venir en aide aux besoins des démunis)

Ainsi s'observe – t- il deux cadres spatiaux en opposition : la noblesse, c'est-à dire les haut gradés et la basse classe qui mène « *une vie à la petite semaine* »

Du début jusqu'à la fin du texte, le destinataire ne réagit pas. Il réagit certainement par des gestes, car « qui ne dit mot consent » dit – on. D'ailleurs, Sabbah Hélène stipule que « le geste, l'attitude, l'expression, sont des moyens de s'adresser à autrui, de communiquer avec lui » (1998 :139).

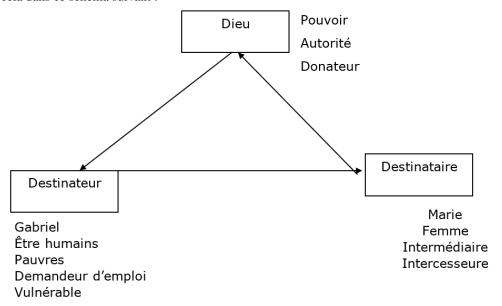
Ciel	Haut	Noblesse	Pouvoir	Donateur
Terre	Bas	Pauvre	Soumission	Demandeur

Il se remarque donc que, comme le dit Frank Neveu, il y a « une mise en fonctionnement de la langue au moyen d'un acte individuel d'utilisation » (2013 : 39)



L'adjectif « pauvres » traduit le degré d'infériorité, d'écart entre les deux classes sociales. C'est la raison d'être d'un intermédiaire.

Représentons cela dans ce schéma suivant :



Le locuteur veut que sa demande soit exaucée hic et nunc. Cela se traduit à travers l'indice de temps « <u>Maintenant</u> et à l'heure de notre mort »

Par l'indice de possession « *notre* », il semble être au service d'un peuple en détresse. Ainsi donc Marie, mère de Dieu, appartient – elle à tous les hommes et porte cette charge de demander pardon pour eux. Il ne s'agit pas de « *notre* » de majesté mais un « *notre* » collectif.

Gabriel, le demandeur, est confiant en la femme. Il connait que sa prière, son exhortation sera exaucée. C'est pourquoi le texte se termine par « *Amen* » pour dire que l'intermédiaire a tout approuvé.

5. CONCLUSION

Dans ce récit - prière, il s'observe une technique fondamentale de l'exploration de l'âme. Du début jusqu'à la fin, Marie n'a pas encore réagit. Seul le locuteur nous communique ce qu'il y a au fond de son cœur. Il s'agit donc d'un « psycho – récit » car les mouvements de la vie intérieure de Marie ne sont pas verbalisés. C'est à partir des matériaux mentaux offerts par l'esprit de Marie que le locuteur construit son récit.

Entre l'esprit de Marie et le discours narratorial, aucune distance ne s'introduit. Il n'y a ici aucun désaccord entre narrateur et personnage plutôt une profonde sympathie.

6. BIBLIOGRAPHIE

- [1].DELCROIX M. et HALLYN F; Introduction aux études littéraires : Méthode du texte ; Paris, Duculot, 1987
- [2].LAROUSSE ;Le Larousse illustrée, Paris 2009
- [3].MUSABIMANA NG ;Les Pleurs du Saint Siège ;Bruxelles,Scribe ,2020
- [4].OLIMBA K. ;Séminaire de Questions spéciales de stylistique ;UPN- UNIGOM 2021
- [5].PAGES A. et alii; A mots ouverts, Paris, Nathan, 2000
- [6].SABBAH, La littérature seconde: Textes et Méthode; Italie, Hatier, 1998
- [7].Suzanne G. et alii; Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui, Québec, Graficor, 1999